

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs. Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Les pommes

de Catherine Gomez Crouvizier

Durée approximative : 10 min

personnages : A et B.

B a un gilet (de garçon de café) rouge. Dans un coin, on voit une pelle et une bêche.

A (*montrant une cagette de pommes rouges, vertes*) : Regardez-moi ça ! Toute fraîches ! Moi les pommes, c'est mon péché mignon ! Vous en voulez ?

B : Merci, non !

A : Avec ma femme [Avec mon mari] , Évelyne, on en mange tous les jours. Allez ! Ça me fait plaisir !

B : Oui... mais non !

A : Chez nous, on dit que la femme [l'homme], c'est comme la tarte tatin, c'est par erreur qu'elle [il] a été inventée... Sérieux ? Vous en voulez pas ?

B : Je déteste les pommes !

A : Les pommes ? Pas possible !

B : Ben si !

A : Mais enfin, ça a pas de sens ! Les pommes !

B : Quoi, « ça n'a pas de sens les pommes » ?!

A : Vous m'auriez dit... les kiwis... ou les grenades... des fruits exotiques, bon d'accord on peut comprendre... mais les pommes ! Tout le monde aime les pommes !

B : Ben non !

A : Mais les pommes, c'est le premier contact avec la nature, avec la campagne !

B : Et bien justement, je déteste la campagne : les chênes m'emprisonnent, les noyers m'étouffent, les pins sont tellement quotidiens, le roseau peut plier...

A : Mais les pommes, c'est local !

B : Les serpents, les couleuvres aussi c'est local ! Et pourtant personne n'aime ça !

A : Les serpents, ça mord !

B : Et ben les pommes, on les mord, c'est pareil !

A : Mais on n'en meurt pas !

B : Et Blanche Neige? Hein ? Elle n'en est pas morte peut-être !

A : Oui. C'est vrai. Mais pour Blanche-Neige, c'est sa belle-mère qui a empoisonné la pomme! De là à penser que toutes les pommes sont empoisonnées... !! Entre nous, elle l'avait cherché, la même ! Partir de la maison comme ça, sans rien dire à personne! Elle a fait croire à tout le monde qu'elle était morte! Faut la comprendre la belle-mère!... Allez, prenez une pomme !

B (*essaie de saisir une pomme*): Je peux pas, je peux pas !...

A : Dites... c'est pas un truc pour vous faire remarquer ça ?

B : Mais et vous ? Y'a rien qui vous insupporte ?

A : Euh... ben si ! Le kiwi justement. Mais moi j'ai une raison valable, je suis allergique. J'ai la langue qui gonfle, je peux plus déglutir, je bave. Elles vous font baver, vous, les pommes ?

B : J'en sais rien, j'en mange pas ! C'est brr...

A : Et puis moi les kiwis, j'en mange pas d'accord mais je peux les toucher.

B : Je sais pas comment expliquer.

A: Bizarre!... Mais quand vous dites « les pommes »? Vous voulez dire *toutes* les pommes? Les goldens, les pommes du Canada?...

B: Il me semble!... Quoique... maintenant que je réfléchis... Il y a une catégorie de pommes à laquelle je ne résiste pas.

A: Ah oui!! Laquelle ?

B : Les « tentations ».

A : Tiens, tiens ! Et pourquoi cela ?

B : Je sais pas. Ça remonte à loin, à très loin.

A: Et... Et si vous preniez des gants?

B : Ba ! Qu'est-ce que ça veut dire ?

A : Attendez ! (*Il lui tend ses gants de jardinier-rouges ?*) Allez-y !

B : Vous croyez ?

A : Je sais pas ! Essayez ! (*B enfile les gants et prend la pomme*). Ah ah ! Vous voyez ! C'est le contact avec la peau que vous aimez pas !

B : Ah mais oui ! Ça alors ! J'avais jamais... ! (*Il ne termine pas sa phrase.*)

A : C'est comme ma cousine ! Elle est obligée de mettre des gants elle aussi !

B : Ah ! Vous voyez qu'il n'y a pas que moi !

A : Ah non, mais elle, c'est pas les pommes qu'elle supporte pas ! C'est le froid ! Elle supporte pas ! Faut qu'elle mette des gants... Et maintenant, croquez la pomme !

B (*essayant*) : Non. C'est pas possible !

A : Faites un effort mon vieux [ma vieille] ! Les efforts, c'est comme les tartes aux pommes, c'est quand on les fait soi-même qu'on en est le plus fier !

B : Je peux pas je vous dis... Je... Et si... ?

A : Oui ?...

B : Et si ma belle-mère avait empoisonné la pomme ?

A : Cette pomme? Mais... c'est un copain qui me les a données... mardi.

B : Et... depuis mardi, personne n'est entré chez vous?

A : Euh... je sais plus... non... ou plutôt si! Une copine mais elle n'est pas entrée dans la cuisine, je l'ai reçue dans le salon.

B : Ah. Et y'a pas quelqu'un qui est venu sous prétexte de vous vendre, je sais pas moi, un peigne... de la dentelle...

A: Ah non! Personne passe ici!... Pensez : une maison perdue au fond des bois !... Mais enfin, les pommes ça... ça fait partie de notre enfance ! Rappelez-vous le dimanche, quand vous alliez chez votre votre grand-mère : la tarte aux pommes encore tiède lorsque la première bouchée caressait vos lèvres... le sucre collé au fond de la cuillère et la cuillère trop profonde pour votre petite langue...

B : Ma grand-mère, elle s'est fait bouffer par un loup !

A : Un grand classique !

B : Je l'ai découverte un dimanche, chez elle... ou plutôt ce qu'il restait d'elle : ses bigoudis !

A : Elle mettait des bigoudis votre grand-mère ?

B : Oui. Tous les dimanches.

A : Et c'est depuis que vous associez les pommes à une sorte de... danger ?

B : Ben oui peut-être.

A : Comme pour le code de la route vous voulez dire ?

B : Oui voilà. Quelque chose comme ça. Pommes rouges égales « attention, chaussée glissante... virage dangereux... feux rouges... »

A : Pourtant, vous conduisez. Comment vous faites sur la route ?

B : C'est simple, quand j'aperçois un panneau rouge, je baisse la tête. (*Voyant le visage interloqué de A*). Oui quoi, je ferme les yeux !... Je sais pas quoi dire, moi ! Je suis découragé !

A : Mais non, mais non ! On avance. Allez, résumons-nous ! Un : votre grand-mère mettait des bigoudis pour faire la tarte aux pommes. Deux : un loup a mangé votre grand-mère un dimanche.

B : Trois : je dois mettre des gants pour toucher ne serait-ce que la peau des pommes. Et quatre : je ferme les yeux en conduisant quand je vois un panneau routier.

A : D'où l'on peut conclure que... que... que le dimanche, il faut fermer la tarte aux bigoudis !

B : Ou que... ou que ma grand-mère mettait les panneaux routiers dans des gants en peau de loup !... Bon alors, qu'est-ce qu'on fait ?

A : Vous n'êtes pas allergique à la peau des pommes, vous pouvez toujours manger les épiluchures... à défaut de tuer votre belle-mère !

B : Vous êtes déçu ?

A : Quand je pense à tout le plaisir dont vous vous privez ! Chez nous, vous savez, on a coutume de dire...

B : Quoi chez vous ? Qu'est-ce qu'on dit chez vous ? Que... le plaisir, c'est comme la tarte tatin, à la fin, il faut être tout retourné ?!

A : C'est joli ça, dites donc !

B : Oh, dites et hein !!... Et ben chez nous, on dit... les proverbes c'est... c'est comme la pomme de Newton, c'est assommant ! (*Pause*)

A : Je pensais à une chose... Si pour vous, les pommes rouges, c'est comme les

panneaux danger sur la route, que ça vous fait peur... rien ne vous empêche de manger des granny ? Vous savez, les pommes vertes ? (*Il lui présente une pomme verte*). Tenez ! Elles sont juteuses et désaltérantes !

B (*la prend, la regarde, ouvre la bouche, puis...*) : Désolé.

A : Du vert ! Le feu vert ! Pas de danger, on passe ! Allez quoi ! (*Il imite un agent de police qui ferait signe de passer*). Et si vous fermiez les yeux ? Comme sur la route ?

B : Pourquoi faire ?

A : Pour ne pas voir le danger ! Fermez les yeux ! (*B ferme les yeux*). Maintenant, imaginez que vous conduisez. Les mains sur le volant, le pied sur l'accélérateur... Vous y êtes ?

B : J'y suis.

A : Un... deux... trois : croquez ! (*B croque la pomme*) Gagné ! Vous y êtes arrivé !

B : Ouh ! Oh oui, oui, oui ! Hum... c'est bon ! Elle est juteuse !

A : Et désaltérante. (*B ouvre les yeux*) Alors ?

B : Alors je suis très fier de moi.

A : Quand je vous disais que les efforts, c'est quand on les fait soi-même qu'on en est le plus fier ! Tenez, c'est pour vous (*il lui donne le panier de pommes*). En arrivant, vous préparez la première tarte aux pommes de votre vie.

B : Oui, seulement, cuisiner avec des gants de jardinier et les yeux fermés, ça va pas être simple.

A : Question d'habitude ! Vous allez voir ! Vous imaginez pas tout ce qu'on peut faire avec des pommes. Des clafoutis, des beignets, des... Essayez, essayez ! Vous allez faire des miracles !

B (*se lève, met une cape noire à la doublure rouge, prend la bêche, la retourne, dents en haut.*) : Je vais tenter, je vais tenter.